

horizon.

LE VALLON DES AUFFES
autrement... p 3

DOSSIER p 4-5

(RE)Découvrir
AIX-EN-PROVENCE

LES «SAINTES» MONTAGNES
DE PROVENCE
p 6 -7



ÉDITO

«Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page».

Ces mots de Saint-Augustin rappellent que tourisme rime avec richesse. Le plaisir de découvrir, bien avant d'être considéré comme une industrie de l'ère moderne. Le tourisme en région marseillaise mérite ainsi que nos plumes s'y attardent. Certitude et connaissance ne vont pas forcément de pair. L'essentiel se trouve bien souvent au-delà des simples apparences, en tourisme particulièrement. Le moindre détail peut disposer d'une valeur et d'une signification différente de celle que l'on veut bien lui accorder. Cet esprit a guidé nos choix tout au long de l'élaboration puis de la rédaction de ce supplément. L'objectif ?

Mettre en lumière un côté insolite, une dimension inconnue de sites touristiques emblématiques de la région marseillaise. Horizon reflète cette démarche. D'un point de vue à un autre, d'une personne à une autre, les horizons varient. En s'éloignant progressivement de Marseille, posez un œil nouveau sur certaines richesses qui nous entourent. Du Vallon des Auffes au Massif de la Sainte Baume en passant par Aix-en-Provence, parcourez l'itinéraire journalistique d'Horizon.

M.GE

Une baie d'exception à la Ciotat

La baie de la Ciotat fait désormais partie des 42 Plus Belles Baies du monde. Le label créé en 1997 va permettre à la ville d'attirer touristes et investisseurs. La crique ciotadenne se retrouve ainsi au côté de celles de Rio, de San Francisco, ou encore du Mont-Saint-Michel. « Une incroyable fierté », selon Patrick Boré, maire de la Ciotat qui avait fait acte de candidature lors du congrès mondial de l'association à Taiwan. Des paysages de carte postale, un respect de l'environnement et une vie active dans le centre-ville : autant d'ingrédients qui ont permis l'obtention de ce label. Ses objectifs : promouvoir, valoriser et protéger les plus belles baies du monde, dans le respect de l'environnement et d'une destination responsable.

C.KE

Aix et Marseille s'animent en un clic

Vous avez aimé errer des heures à la recherche d'un Pikachu, vous apprécierez certainement Easytopia, le Pokémon Go du tourisme. Une application qui en fonction de votre position vous indique les lieux de sortie et les lieux touristiques à proximité. Arrivé sur place, vous recevrez en moins de 30 secondes les informations sur votre emplacement. Mieux encore, grâce à la réalité augmentée, vous pourrez découvrir des lieux jusqu'alors inexplorés. Tel que le musée Picasso, qui ouvrira ses portes qu'en 2021.

M.PA

Aix-en-Provence à l'heure de l'apéro !

Verre de rosé, pastis ou mojito, à vous de choisir ! La Fête de l'Apéro débarque pour une première édition dans plus de 30 villes françaises : de Brest à Bayonne, en passant par Toulouse et Lyon, mais aussi et surtout à Aix-en-Provence. Cet événement se déroulera dans plusieurs bars du centre-ville aixois. L'occasion idéale pour les férus d'apéros de se retrouver entre amis ou en famille pour passer de bons moments dans une ambiance festive. Rendez-vous le 15 juin à partir de 16h jusqu'à 6h du matin.

M.FA

EDITO. HORIZON



Vallon des Auffes

Le Vallon, un village

Des cabanons colorés entourent ce petit port de pêche où sont accostés comme garés en épi, une centaine de petits pointus. Ce décor si simple est devenu un décor immanquable pour les touristes de passage dans la cité phocéenne.

En cette période, tout est si calme. Seulement des habitants se promènent sur le port. Ils sortent sur le pas de leurs portes, déploient leurs chaises et profitent d'un bain de lumière. Une brise fraîche diffusant avec elle l'odeur iodée de la mer Méditerranée vient vous caresser le visage. En fin de journée, le Vallon des Auffes se montre sous une autre lumière. C'est l'occasion d'apprécier un de ces couchers de soleil magnifiques à travers les anses de ce pont qui surplombe le Vallon.

Assis sur le quai, nous rencontrons Anthony Château, maître d'hôtel au restaurant l'Épuiette au cœur du Vallon. Ce jeune homme de 30 ans est tombé amoureux de ce lieu pittoresque. « Ça fait 5 ans que je travaille ici tous les jours. Jamais je ne me laisserai de cet endroit, c'est paradisiaque ». Ici, tous les habitants se connaissent. Il est impossible pour un habitant du Vallon des Auffes de traverser le port sans s'arrêter pour échanger deux mots avec un tel ou un tel. À eux tous, ils ont l'impression d'être une famille. « Ça a vraiment l'âme d'un petit village » nous dit Anthony.

Dans ce célèbre petit port marseillais connu originellement pour la pêche, les premiers occupants du Vallon étaient des pêcheurs italiens déplacés ici depuis l'anse du Pharo. Quatre grandes familles historiques y vivent encore. « Tous les restaurants du Vallon ne travaillent qu'avec ces pêcheurs, des pêcheurs locaux finalement » nous explique Anthony.

Arrivé l'été, ce quartier du 7^{ème} arrondissement de Marseille change d'ambiance. Ce coin si paisible se voit inondé de touristes. Le Vallon perd alors de sa tranquillité habituelle. « Maintenant que c'est vraiment connu, il y a 6 millions de personnes, les gens se garent

n'importe comment et ça devient très difficile d'accès », déplore Anthony. Comme il nous l'explique, durant les mois de juillet et d'août, les restaurants sont pris d'assaut. Le Viaghi notamment, dont le concept est de prendre son verre de rosé, ses tapas et de s'assoier où l'on veut... mais surtout où l'on peut. Mais cela fait aussi partie de la vie au Vallon. « On sait que pendant deux mois de l'année on va cohabiter avec des étrangers. On s'adapte. » nous confie Roger, un habitant du quartier depuis 30 ans.

Les touristes et les personnes étrangères au Vallon ne connaissent pas tout le potentiel de ce lieu atypique. Comme nous le dit Anthony, « la majorité des visiteurs ne sont pas curieux. Ils ne passent jamais de l'autre côté du pont. Pour eux, une fois le pont passé, il n'y a rien d'autre que la mer Méditerranée ».

En effet, derrière ces trois arches hautes de 5 mètres, ils ne savent pas que se cache la seule piscine naturelle d'eau de mer, où tous les enfants du Vallon ont appris à nager. Ils ne savent pas non plus qu'il est possible de crapahuter sur les rochers pour apprécier la vue sans fin sur la mer Méditerranée.



© DR. M.FA

Le Vallon des Auffes est un lieu rempli de trésors. Trésors qui se méritent. Il vous faudra partir de la Corniche et descendre les 71 marches de « l'escalier du Vallon » pour découvrir ce village situé hors du temps, hors de la ville.

M.FA

Les Grondona, une institution aufféenne

Certaines personnes ne quitteraient leur nid pour rien au monde. C'est le cas de la famille Grondona.

Famille de pêcheurs d'origine italienne, ses membres sont les premiers à s'installer au Vallon des Auffes au XIX^{ème} siècle. Et 200 ans plus tard, ce patronyme résonne encore dans le port. Ici, tout le monde les connaît.

Pierre Grondona, le père, a repris l'entreprise de pêche familiale. Tous les matins aux alentours de 4 heures il prend la mer en direction du large pour aller relever les filets déposés la veille. Sur les coups de 9 heures, direction le marché au poisson du vieux port où Pierrot, comme le surnomme les habitants du Vallon rejoint sa belle-fille Véronique qui se charge de vendre le poisson.

La pêche au Vallon est une histoire de famille. Et la famille Grondona ne déroge pas à la règle. Anthony, le fils de Pierre, prend petit à petit la relève. Pour lui, « quand on grandit au Vallon dans une famille de pêcheur, il est impossible de partir et de faire autre chose ». Ce qui est sur, le nom de Grondona résonnera encore de nombreuses années au cœur du quartier. Et si vous êtes de passage au Vallon, vous aurez peut-être l'occasion de les remarquer au travers d'un bateau amarré.

M.FA

TOURISME. HORIZON



Aix-en-Provence

Les murs murmurent leurs histoires

Découvrir Aix-en-Provence autrement qu'à travers de ses monuments emblématiques, c'est le défi auquel s'emploie le collectif le «visible est invisible»

Un rendez-vous hebdomadaire qui débute chaque mercredi à 10h, comme toute visite en bonne et due forme, à l'Office de Tourisme de la ville aux mille fontaines. Véritable institution de la Florence provençale, le memento ne peut s'empêcher de m'en dévoiler davantage sur l'imposante fontaine de la Rotonde. Située non loin de notre point de rencontre, rien d'étonnant donc à ce que Frédéric choisisse de s'y arrêter un instant.

J'apprends que le véritable nom de la source n'est autre que la fontaine des trois grâces, baptisée ainsi en référence aux trois statues qui l'ornent. Chacune d'entre elles représente une économie d'une ville environnante. L'agriculture et le commerce pour la ville de Marseille, les beaux-arts pour la ville d'Arles, et enfin, la justice pour la première ville romaine de France, Aix-en-Provence.



© DR. M.PA.

Cap ensuite sur la place des Augustins. L'occasion pour mon guide toulonnais de se confier sur les motifs qui l'ont poussé à organiser cette visite « Hors des sentiers battus ». Il m'apprend que c'est face à l'indifférence des passants pour ces ruelles, ruisselantes d'histoire, que lui est venue l'idée de ces excursions. Voilà pourquoi, « lever les yeux sera notre leitmotiv pour les deux heures à venir ! ». Plus loin, à l'angle de la rue de la Brueys, il me suffit d'ailleurs de pencher la tête en arrière pour observer l'œuvre de l'artiste français Invader. Une mosaïque inspirée du jeu d'arcade « Space invaders », très populaire durant les années 80. Des trésors négligés, j'en croise bien d'autres sur les façades des immeubles aixois.

Autre rue, autre époque. Mon périple se poursuit et je m'immobilise devant la rue fermée. Rue fermée car en 1630, cette dernière a été close à ses deux extrémités à la suite d'une épidémie de peste. Je me remets en chemin et longe la rue Lisse des Cordeliers avant de pénétrer dans la place du Forum des cardeurs. Le tout rythmé par les indications empreintes d'humour et de bienveillance de mon guide. Enfin, apparaît une rue chère à mon cœur, ma rue, la rue Venel. Avec surprise, j'apprends qu'à l'endroit où se situe mon immeuble se trouvait autrefois l'un des remparts de la ville. Face à mon bâtiment, les traces visibles laissées par un emmurement effectué pour empêcher la prolifération de la maladie.

J'emprunte ensuite la rue du Bon-Pasteur et rejoins la place Vendôme, avant de descendre le cours Sextius pour gagner le Grand Théâtre de Provence. Devant le Pavillon Noir, bâtisse moderne du célèbre architecte Rudy Ricciotti, ma visite s'achève. Un circuit atypique, durant lequel Frédéric n'a eu de cesse de me démontrer que « le visible est invisible ». Un pari réussi en cette journée ensoleillée !

M.PA

DOSSIER. HORIZON.

“**Levez les yeux**”

Frédéric Paul, à la découverte des richesses cachées

Guide à l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence, Frédéric Paul s'emploie à dévoiler le patrimoine dormant, parfois oublié, de la ville. Zoom sur un homme qui se dédie à révéler l'inconnu aixois.



© DR. Frédéric Paul.

Ces artistes qui ont fait vibrer le Forum des Cardeurs

Vous avez certainement déjà arpenté ses pavés, mais connaissez-vous son histoire ? Très appréciée des Aixois, la place du Forum des Cardeurs a jadis accueilli de nombreuses personnalités insoupçonnées. Un soir de juillet 1975, à l'occasion de l'ouverture du Festival d'Aix, un concert iconique s'y tient. Parmi les artistes présents ce jour-là, nul autre que la diva afro-américaine Ella Fitzgerald. Après quoi, surgissent d'autres chanteurs tels que Jessye Norman, José Van Dam, ou encore l'auteur de l'incontournable « Hallelujah », Leonard Cohen. Trois années plus tard, c'est au tour du génie de la soul Ray Charles de livrer une prestation mémorable sur cette même place, pleine de monde.

C.KE



© DR. M.PA.

Un amoureux de l'histoire qui en a fait sa profession. Utopique ? Il s'agit pourtant bien de la trajectoire suivie par Frédéric, révélant chaque jour nombre de « secrets » aixois. Ce quadragénaire aux cheveux grisonnants cherche à modifier le regard des gens, les inciter à ouvrir les yeux, les faire passer outre les apparences. Poussé par une philosophie de vie admirable, « donner pour recevoir », il partage son savoir en conciliant plaisir et profession. Pour lui, il s'agit d'une véritable vocation. « Déjà enfant, j'adorais faire visiter Toulon à mes cousins, leur dévoiler ce qu'ils ne voyaient pas forcément de prime abord ».

Arrivé à Aix-en-Provence où il ne connaissait personne, ce Varois pure souche a commencé les visites pour se sentir plus intégré. Les effectuant gratuitement dans un premier temps, cette activité est aujourd'hui devenue son emploi principal. Il garde toujours un enthousiasme non dissimulé pour la ville qu'il voit comme une « véritable mine d'or ». Sous-entendu : ne pas se contenter de ce que l'on voit de prime abord.

Son but ? Faire prendre conscience aux Aixois de l'abondance culturelle et patrimoniale de leur ville. Celui chez qui l'ouverture d'esprit et l'humour sont deux traits de caractère marquants s'ingénie à remettre en lumière ce qui a été oublié ou dissimulé. À force de volonté et de nombreuses recherches, il a enfin pu concrétiser son rêve. Un rêve dont il est véritablement acteur et grâce auquel il s'épanouit chaque jour un peu plus !

M.GE

Sainte-Victoire



© DR. M.GA.

© DR. M.GA.

LA SAINTE-VICTOIRE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE

Vous pensiez sans doute la connaître par coeur. La Sainte-Victoire, c'est cette montagne posée un peu toute seule, au beau milieu de la Provence. Pourtant, si Cézanne a peint cette roche à la vue imprenable près de 80 fois, c'est que la montagne grisonnante a toujours quelque chose d'autre à révéler.

Aux visiteurs à la recherche d'authenticité, de découverte et d'inattendu, la Sainte-Victoire révèle toujours de nouvelles facettes méconnues des touristes, et même de certains habitants de la région. Cette montagne n'a pas inspiré que Paul Cézanne, elle inspire aussi bon nombre de générations successives de sportifs amateurs.

Envolez-vous à la Sainte-Victoire

Harnachés, les amateurs de parapente du site de la Sainte-Victoire s'élèvent au dessus de la montagne, portés par le vent. Idéal pour se prendre pour un oiseau, le parapente est une pratique incontournable pour ceux qui rêvent de redécouvrir la célèbre montagne de Cézanne. « On est très bien installés, comme dans un fauteuil », commente Tristan, amateur de parapente depuis 2 ans. C'est sur les faces sud de la Sainte-Victoire que ce jeune homme de 25 ans vole plusieurs fois dans l'année dans une aérologie typique des Alpes du Sud. Mais survoler la Sainte-Victoire se mérite, car tous les accès aux différents décollages se font à pied, après une montée parfois difficile. C'est pour cette raison, sans doute, qu'aucune école de parapente n'existe à la Sainte-Victoire et que seuls les pilotes autonomes peuvent y voler. Glisser dans l'air permet de découvrir le ciel mais aussi la terre de Provence et ses merveilles d'une façon inédite.

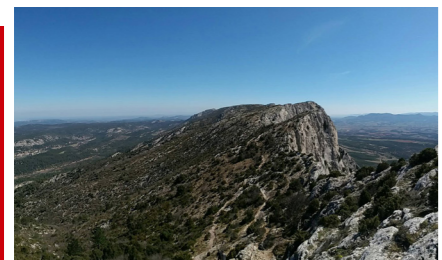
Escalade au monument de calcaire

Exploitée pour l'escalade depuis près d'un siècle, la montagne de la Sainte-Victoire offre aux grimpeurs une montée inoubliable. « Le trophée de la Provence », comme certains la surnomme, compte près de 1000 voies : beaucoup de voies équipées, beaucoup de couennes et beaucoup de grandes voies. Aujourd'hui devenue un véritable sanctuaire de grimpe, les débutants comme les confirmés y sont les bienvenus. Tous auront le plaisir d'admirer un magnifique panorama à 180 degrés, perchés à 800 mètres au-dessus du bassin d'Aix-en-Provence et de la vallée de l'Arc. L'escalade de la célèbre montagne est possible toute l'année, hiver comme été, à condition qu'il n'y ait pas de vent. Retrouvez davantage d'indications concernant l'escalade du massif sur le site internet de campotcamp.org.

C.KE



© DR. C.KE



© DR. C.KE

La Sainte-Victoire dans les arts

Une toile inspirante

La Sainte-Victoire a largement inspiré les peintres de renom, au rang desquels l'Aixoise Paul Cézanne (1839-1906). Souvent considéré comme un précurseur du postimpressionnisme et du cubisme, l'artiste local s'est fait connaître pour ses œuvres diversifiées et pleine de personnalité. Il a représenté massivement la Sainte-Victoire par le biais de 44 huiles et 43 aquarelles. Grâce à lui, le massif est désormais connu dans le monde entier, de San Francisco à Tokyo en passant par Saint-Petersbourg.

M.GE

Un massif qui enflamme la littérature

Bernard Fauconnier fait partie des nombreux artistes que la Sainte-Victoire a inspiré. Dans son roman « L'incendie de la Sainte-Victoire », il partage un récit aussi haut en couleur que riche en émotions. L'ouvrage met en scène un couple qui va voir ses anciens démons resurgir à la suite de l'embrassement du massif provençal. Des souvenirs douloureux, des discussions déchirantes sur fond de Provence, tout est réuni pour un roman bouleversant.

M.GE

La montagne s'élève au cinéma

Reconnue comme l'identité même de la Provence, la Sainte-Victoire a su se faire une place dans le milieu très fermé du cinéma. Loin des strass et des paillettes, ce massif a été l'un des décors privilégiés de nombreux réalisateurs. François Favrat, Romain Levy, Yves Robert et bien d'autres ont su mettre en lumière les faces cachées de ce massif. Les longs métrage « Radiostars », « La Sainte-Victoire », « La Gloire de mon père » témoignent de l'extraordinaire panorama offert par la Sainte-Victoire.

M.GA

TOURISME. HORIZON.

6

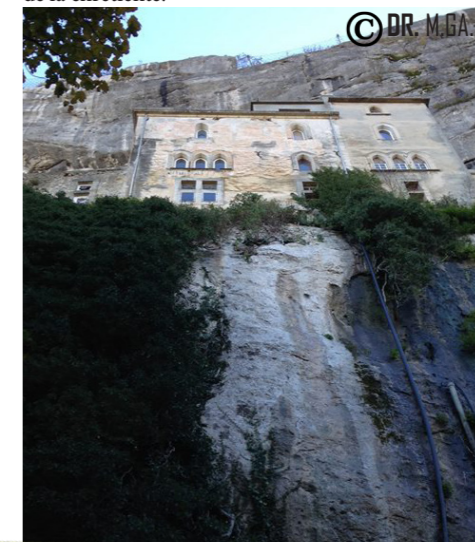
Sainte-Baume

LE MYSTÈRE DE LA MONTAGNE SACRÉE DE LA SAINTE-BAUME

Sacrée. Le mot n'a pas été choisi au hasard, car depuis la nuit des temps cette montagne fascine les peuples qui s'y succèdent. Souvent considéré comme le paradis des randonneurs, le massif de la Sainte-Baume est aussi un haut-lieu de pèlerinage de la Provence chrétienne. Une histoire qui commence avec une femme, surnommée Marie par Jésus, qui fuit les persécutions anti-chrétiennes de Jérusalem pour accoster en Provence. Après avoir évangélisé une partie de la région, elle passe les trente dernières années de sa vie dans la grotte qui porte désormais son nom. Une crypte lui est également consacrée à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, au cœur de la basilique, troisième tombeau de la chrétienté.

À la lueur des premiers rayons du soleil de printemps, il est temps d'en savoir plus sur les légendes de cette grotte. Suspendue dans ce lieu entre ciel et terre, mes premiers pas dans cette forêt m'ont permis de prendre racine avec son passé. Après une ascension d'environ 40 minutes, sur un chemin ombragé et bordé par des dizaines de marches d'escaliers, s'élève devant moi la scène grandeur nature de la mise en Croix de Jésus. C'est finalement un panorama unique de la Provence qui s'étend à perte de vue. La découverte de cette montagne mystérieuse se poursuit dans la grotte. La température avoisine les 14 degrés. L'humidité est omniprésente mais très vite oubliée, au profit de cet espace de recueillement unique en son genre. Un lieu chargé d'histoire au pouvoir spirituel hors du commun.

M.GA



© DR. M.GA.



© DR. M.GA.

RENCONTRE AVEC JOËL-MARIE, PRIEUR AU COUVENT DE LA SAINTE-BAUME

Quel regard portez-vous sur ce lieu très prisé par les touristes ?

« Il est vrai que ce lieu est devenu très touristique, au sens moderne du terme, tel qu'il se développe aujourd'hui. A titre comparatif, la grotte de Sainte-Marie est un lieu de pèlerinage historiquement fort comme le Mont-Saint-Michel ou encore Lourdes. Pour moi, c'est un lieu important, que je connais depuis mon plus jeune âge. Finalement, on se rend compte que le développement du tourisme vient se superposer au pèlerinage. Une combinaison qui fonctionne dans une nature grandiose, avec des espaces uniques qui font le bonheur des randonneurs, visiteurs, touristes et pèlerins... »

Pouvez-vous nous en dire plus sur cet endroit plutôt mystérieux ?

« De manière symbolique, pour les randonneurs ou les pèlerins, cette marche est le symbole de la quête. Comme dans la vie on marche pour un but, pour une fin, et c'est ce que matérialise ce chemin vers la grotte. Croyantes ou non, toutes les personnes qui

ont marché sur les pas de Sainte-Marie-Madeleine restent très attachées à ce lieu sacré. Cet endroit mêle le naturel et le surnaturel, les légendes et la réalité. C'est un espace qui éveille la curiosité depuis des millénaires. Aujourd'hui je suis fier de préserver cette marche sacrée ».

Selon vous, pour quelle raison cet endroit est un des passages obligés pour découvrir la « vraie » Provence ?

« À mon sens, ce lieu est attachant, il fonctionne comme un aimant. Le site de la Sainte-Baume est devenu depuis peu, un parc naturel régional qui connaît une expansion positive du tourisme qu'il faut savoir contrôler. La grotte de Sainte-Marie, un des lieux hors du commun de Provence. Un site incontournable pour le tourisme spirituel mais pas seulement. En 2018, près de 500 000 visiteurs ce sont déplacés pour visiter ce lieu sacré. »

M.GA

© DR. M.GA.

TOURISME. HORIZON.

7



LA SAINTE-VICTOIRE EN TROIS DIMENSIONS : RENCONTRE AVEC UN AMATEUR D'ULM

Pilote de planeur motorisé ultra-léger (ULM) depuis près de 30 ans, Alain L. est un septuagénaire qui n'a pas froid aux yeux. Intrépide et avide de sensation. Le pilote ne se lasse pas de ses survols de la Sainte-Victoire. C'est avec engouement qu'il nous parle de sa passion.

Pourquoi avoir choisi ce club particulier de la Sainte-Victoire ?

La Sainte-Victoire, c'était le meilleur espace de la région selon moi. Surtout, les membres du club sont particulièrement sympathiques et accueillants. La base de décollage se trouve sur la commune de Pourrière, tout prêt de l'autoroute, ce n'est pas forcément le club le plus proche de chez moi, mais ça valait le coup. Le club possède un hangar dans lequel nous avons des appareils appartenant tous à des propriétaires, il y en a une douzaine. Et à partir de cette base, nous avons fréquemment l'occasion de survoler la Sainte-Victoire, notamment lors des baptêmes de vol. À cette occasion, nous pouvons admirer à la fois Aix-en-Provence, l'étang de Berre, la ville de Marseille et au loin les bords de mer du côté de la Ciotat.

A vous entendre, on a vraiment l'impression de voir un peu de tout dans les airs ?

En effet, on a la chance de vivre dans une région magnifique où il y a plein de choses à découvrir, que ce soit cette magnifique montagne, mais aussi le Mont Aurélien, juste en face, ou un peu plus loin le Verdon. Nous avons vraiment de quoi s'amuser.

Pourquoi conseillez-vous à nos lecteurs d'effectuer ce survol de la Sainte-Victoire plutôt qu'un autre ? Que peut-on y découvrir de si particulier ?

Il y a un côté magique à voler au-dessus de la Sainte-Victoire, beaucoup de personnes de la région connaissent déjà l'escalade de la montagne, la randonnée, mais peu finalement tentent certaines pratiques telles que l'ULM. Pourtant, c'est vraiment accessible à tous quel que soit votre âge. Moi par exemple, je viens tout juste de fêter mes 70 printemps. Et prendre de la hauteur, observer la montagne de la Sainte-Victoire différemment, je ne m'en lasse pas.

C.KE

© DR. C.KE

horizon.

Société éditrice du supplément «HORIZON.»

Directeur de publication - Damien FROSSARD

Rédacteur en chef - Maxence GEVIN

Secrétaire de rédaction - Morgane GASTIN

Journalistes/Médiatrices : Margot FACH - Clara KERMOUN - Morgane PARISOT